

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1981	1982
Abonnement France	75 F	90 F
Membre scolaire	40 F	45 F
Abonnement Etranger	85 F	100 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	10 F	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

PELATAN J.-P. — Découvertes préhistoriques à Chessy-les-Mines (Rhône) (Sauvetage archéologique et préhistorique en 1979 avant le passage de la déviation du C.D. 485	312
BREUIL M. — Une anomalie de la métamorphose : la persistance d'un intestin spiralé chez une grenouille verte adulte (Amphibiens, Anoures)	322
PAULIAN R — Trois nouveaux <i>Cerathocanthidae</i> (Coléoptères)	328
VIETTE P. — Noctuelles quadrifides de Madagascar nouvelles ou peu connues, IX (Lép. <i>Noctuidae</i>)	330

TROIS NOUVEAUX CERATOCANTHIDAE (COLEOPTERES)

par Renaud PAULIAN.

Madrasostes ousseti nov. sp.

HOLOTYPE : un exemplaire, îles **Philippines**, Mindoro, Puerto Galera (*J. Orousset*), Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Long. (déroulé) 6 mm. — Corps convexe, en ovale relativement allongé, noir luisant, à pubescence très courte et espacée, jaune.

Tête transverse ; clypéus à bords antérieurs fortement crénelés ; angle médian saillant en dent aiguë et allongée ; angles externes des joues bien saillants. Ponctuation très forte et très serrée, les points allongés et arqués, disposés de façon concentrique autour du centre du front et parallèlement aux bords antérieurs du clypéus en avant ; espace entre les points relevé en bourrelet.

Pronotum transverse, convexe, à angles antérieurs aigus, simples et saillants ; côtés imperceptiblement sinués en courbe concave en dehors de ces angles et, de nouveau, au tiers antérieur. Surface à très forte ponctuation, régulière et serrée, grande, formée de points étirés en courts sillons transverses.

Ecusson à points moyens, un peu écartés.

Elytres à stries fortes, nettes, pas très larges et indistinctement ponctuées, effacées le long de la base ; interstrie sutural relevé sur l'arrière, les interstries IV et VII légèrement relevés sur la déclivité apicale. Interstries à points moyens, espacés, disposés sans ordre et séparant de légers reliefs allongés. Pas de carène définissant un repli latéral.

Tibias antérieurs avec deux grandes dents marginales externes, bien séparées, obtuses, à l'apex ; la marge externe garnie de denticules serrés et bien visibles sous ces dents, jusqu'à la base.

La combinaison des élytres striés et des angles antérieurs du pronotum vifs et saillants, non tronqués, isole cette espèce de tous les autres *Madrasostes* actuellement connus. Le genre *Madrasostes* occupe une aire géographique étendue de l'Inde du Sud et du Vietnam du Nord jusqu'aux îles Bismarck. Une autre espèce de *Madrasostes* était déjà connue des Philippines, *M. reticulatum* (Lansberge), mais sa sculpture élytrale est totalement différente.

Cyphopisthes inexpectatus nov. sp.

HOLOTYPE : un exemplaire, îles **Philippines** : Luzon, Mountain Prov., Sagado, 1 300 m, I.1980 (*J. Orousset*), Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Long. (déroulé) 4 mm. — Corps court, large, pas très convexe, noir luisant, glabre.

Clypéus transverse à bords antérieurs rectilignes et lisses ; sommet aigu. Surface dorsale de la tête à très gros points serrés.

Pronotum à angles antérieurs obtusément tronqués ; côtés en courbe régulière, région antérieure du disque déprimée en travers, la dépression suivie d'une callosité médiane ; une dépression longitudinale, large et peu profonde, devant le milieu de la base, flanquée de chaque côté d'une callosité obtuse. Sculpture formée d'assez gros points, indistinctement ocellés, très serrés.

Elytres à interstrie sutural tectiforme ; un relief longitudinal entier, plus marqué à la base et sur la partie apicale, part de l'épaule ; un second relief longitudinal, peu marqué, au tiers antérieur, à mi-distance entre le relief sutural et le relief latéral. Le repli latéral de l'élytre est limité en dessus par une carène arquée, entière et vive, aboutissant à la base sous l'épaule. Sculpture formée de points ocellés, en ovale à peine ouvert en arrière, grands, très réguliers, serrés. Pas de double strie humérale oblique.

Tibias antérieurs avec deux petites dents marginales externes aiguës, rapprochées à l'apex ; l'arête externe lisse sous ces dents.

La sculpture élytrale de cette espèce, avec ses trois reliefs relevés, rappelle *C. szentivanyi* R. Paulian, de Nouvelle Guinée, mais l'espèce devant nous n'est pas pubescente, même sur les carènes élytrales. Une autre espèce du genre est connue des Philippines : *C. luzonicus* R. Paulian, mais elle ne porte qu'un seul relief longitudinal par élytre, celui formé par l'interstrie juxtassural.

***Pseudopterothochaetes cambeforti* nov. sp.**

HOLOTYPE : un exemplaire, Côte d'Ivoire, Toumodi, forêt galerie de Lamto, XI.1980, par tamisage (*Y. Cambefort*), Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Long. (déroulé) 4,75 mm. — Corps court, large, convexe, noir luisant à pattes brunes.

Tête transverse, convexe, bord antérieur du clypéus finement crénelé ; angle antérieur aigu et saillant en denticule, angle externe des joues très marqué ; clypéus avec quelques points moyens étirés en lignes ondulées parallèles au bord ; front et vertex à points assez fins et épars.

Pronotum à angles antérieurs tronqués et à peine concaves en avant ; côtés non sinués en dehors de ces angles ; sculpture formée de points ocellés, en fer à cheval très ouvert, moyens et pas très serrés, réguliers ; téguments lisses entre les points.

Ecusson à points semblables à ceux du pronotum ; ouverts en arrière.

Elytres à strie suturale marquée sur la déclivité apicale, effacée sur la base. Téguments à fond lisse. Sculpture formée de points doubles, assez petits et peu serrés ; le point double comprend une impression transverse un peu cunéiforme, suivie à une certaine distance d'un très petit point ; ces points sont disposés assez régulièrement en lignes longitudinales, sans former cependant des stries régulières. Le repli latéral des élytres n'est pas limité vers le haut par une carène ou par un bourrelet angulé, mais porte de fines stries longitudinales, parallèles.

L'espèce est proche de *P. endroedyi* R. Paul., mais en diffère par la sculpture dorsale réduite et par la forme des angles antérieurs du pronotum.

Y. CAMBEFORT a trouvé deux autres Ceratocanthidae dans la même localité : *Melanophilharmostes ghanæ* R. Paulian et *Carinophilharmostes chevalieri* R. Paulian ; la première de ces espèces était connue du Ghana, la seconde, décrite de Côte-d'Ivoire a été retrouvée au Zaïre et serait termitophile.